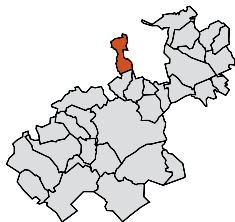


Fenêtres ouvertes sur les communes de Montpellier Agglomération

- Baillargues
- Beaulieu
- Castelnaud-le-Lez
- Castries
- Clapiers
- Cournonsec
- Courmonterral
- Fabrègues
- Grabels
- Jacou
- Juvignac
- Lattes
- Lavérune
- Le Crès
- Montaud
- Montferrier-sur-Lez
- Montpellier
- Murviel-lès-Montpellier
- Pérols
- Pignan
- Prades-le-Lez
- Restinclières
- Saint-Brès
- Saint-Drézéry
- Saint-Geniès-des-Mourgues
- Saint-Georges-d'Orques
- Saint-Jean-de-Védas
- Saussan
- Sussargues
- Vendargues
- Villeneuve-lès-Maguelone



PRADES-LE-LEZ Cinéma au village : un nouveau souffle



Fauteuils rouges et grand écran à la salle Jacques Brel de Prades-le-Lez, les week-ends, pour chaque séance de cinéma.

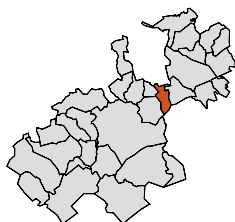
Le cinéma de Prades-le-Lez reprend ses séances le 11 octobre, avec un nouveau matériel de projection numérique et une programmation de films plus récents. Une évolution rendue possible par le dévouement des bénévoles de l'association du Club de l'image et le soutien de la mairie.

À l'origine de ce cinéma, il y a un passionné. Marcel Payet, 66 ans, ancien projectionniste, possède une collection de 300 bobines et du matériel de projection. En 2002, avec l'association Club de l'Image, il organise les premières séances. La mairie leur met à disposition la salle Jacques Brel et finance, en 2011, avec l'État, la Région et le Département, la cabine de projection et l'achat d'un système de son « Dolby », pour un montant de 52 573 €. Aujourd'hui, l'association franchit un nouveau cap en devenant exploitant agréé par le Centre National du Cinéma, ce qui lui permet de diffuser des films plus récents.

Des films familiaux et populaires

Concoctée par la dizaine de bénévoles de l'association, la programmation du premier trimestre porte sur des films familiaux et populaires, sortis il y a moins de six mois. Au programme : de la science-fiction avec *La Planète des Singes*, des comédies françaises avec *Qu'est-ce que j'ai fait au bon*

Dieu ?, *SMS*, *Les Vacances du Petit Nicolas*, de l'animation avec *Dragon 2*, mais aussi *Les Combattants*, caméra d'Or à Cannes. Tout au long de cette saison, le Club de l'Image proposera trois films par mois, les week-ends à 17h ou 20h30, au tarif de 6€ pour les non-adhérents et 3,5€ pour les adhérents (20€ l'adhésion à l'année). « Pour diffuser ces films récents, nous louons cette année du matériel de projection numérique. Si les recettes sont suffisantes, nous envisagerons de l'acheter », explique Marcel Payet. À 66 ans, cet amoureux de vieilles bobines va devoir se former à la diffusion en numérique. « Je regretterai le bruit des films qui tournent dans la cabine, mais quand le noir se fait et que le film commence, c'est toujours la même émotion ».



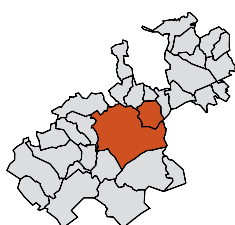
LE CRÈS

La Capitelle : un habitat moderne tout en pierres

Facétieux et talentueux, l'architecte Rudy Ricciotti aime s'inscrire autant que possible dans l'environnement où il intervient. La nouvelle résidence La Capitelle, située face au collège La Voie Domitienne, est un modèle d'insertion dans le paysage languedocien tant pour le bâti que les jardins. Portée par le groupe Ciléo, cette résidence de 83 appartements se distingue harmonieusement par le choix de la pierre. 4 casseurs, 8 poseurs pour 2300 tonnes de pierres en façade sorties d'une carrière proche de Nîmes et 500 tonnes de lauze en toiture ! Pourquoi aller chercher loin ou importer des mauvaises idées quand on a des matériaux de qualité sous la main ? « Ici, on réactive des filières et on célèbre l'énergie du travail », affirme Rudy Ricciotti. Dans le cadre de son Programme Local de l'Habitat, l'Agglomération a garanti les emprunts pour la réalisation de ces nouveaux logements et accompagné les acteurs de la construction.



La Capitelle s'inscrit pleinement dans le cadre d'un paysage languedocien.

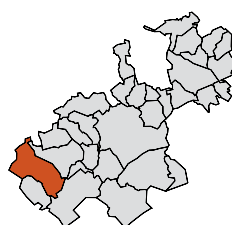


Castelnau-le-Lez Montpellier

Aider un proche

En France, 8,3 millions d'aidants accompagnent un proche malade, handicapé, quel que soit son âge. Cette solidarité, le Clos de la fontaine la pratique au quotidien. Récompensée l'an dernier par le prix de l'innovation du CARSAT LR (Caisse d'Assurance Retraite et de la Santé Au Travail), cette association dynamique organise **le 6 octobre**, à l'occasion de la Journée Nationale des Aidants, un colloque intitulé « Être aidant, un engagement de tous les instants » (de 9h à 17h, Centre de rééducation et d'insertion professionnelle à Castelnau-le-Lez), suivi **le 16 octobre** d'une conférence-débat sur « le bénévolat : un temps de solidarité à tout âge » (de 17h30 à 19h30, Institut Régional du Travail Social à Montpellier). Deux événements gratuits qui seront l'occasion de mieux connaître ces bénévoles et pourquoi pas, de les rejoindre !

animaidants.com



COURNONTERRAL

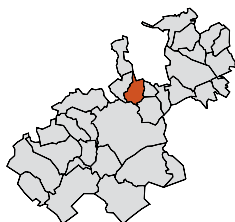
Bach et la sonate pour cordes

Chaque année, les professeurs du Conservatoire à rayonnement régional, qui enseignent la musique, le chant et la danse à plus de 1400 élèves, proposent des spectacles gratuits sur tout le territoire. Cet établissement d'enseignement artistique de l'Agglomération est présent dans trois communes : Montpellier, Castries et Cournonterral. **Samedi 11 octobre à 20h30**, quelques jours après la rentrée du Conservatoire, Alain Cahagne au clavecin et François Gilles au violon, joueront des œuvres de Jean Sébastien Bach au Temple, place André Passet.

conservatoire.montpellier-agglo.com



© Pete Pahlham - Fotolia



CLAPIERS

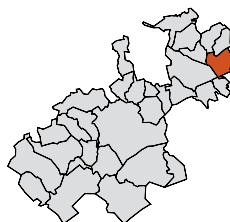
Une nouvelle serre
dans les jardins familiaux



Eric Penso
Maire de Clapiers,
Conseiller
d'Agglomération

Les jardins familiaux de Clapiers ont inauguré leur nouvelle serre, en septembre, pour leur 3^e saison. Ils sont installés sur un terrain de 8700 m² mis à disposition par la commune, dans une zone non-constructible, au cœur d'un des poumons verts de l'agglomération.

“ Le terrain est divisé en parcelles de 40 à 120 m², sur lesquelles travaillent environ 80 jardiniers. Ce sont des personnes de tous âges et de toutes conditions: le droit d'entrée est très bas, de 50 centimes/m², afin que tout le monde y ait accès, avec une priorité à ceux qui vivent en appartement. Les jardins sont gérés par une association, Al Ort, qui signifie «au jardin» en occitan. La mairie leur prête aussi, ponctuellement, un tractopelle et elle a financé un abri de jardin commun. Ce projet a été lancé par l'ancienne équipe municipale, dont je faisais partie comme adjoint, et je l'ai naturellement poursuivi en tant que maire. Je crois beaucoup à ce type d'organisation participative, qui permet de se retrouver en toute convivialité et de mieux s'alimenter. ”



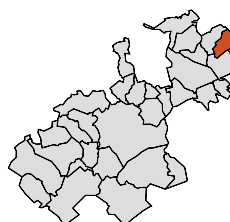
SAINT-GENIÈS-DES-MOURGUES

Balade en Europe Centrale

L'église de Saint-Geniès-des-Mourgues fait partie des trésors patrimoniaux de l'agglomération. Bâti au XI^e siècle en utilisant les pierres des carrières de Cherlieu, nom de Saint Geniès à l'époque, le monastère de la commune sera en partie détruit par les troupes protestantes en 1622. L'église abbatiale, adossée au monastère, a, quant à elle, été construite de 1316 à 1341, et mise dans sa configuration actuelle en 1677. Ce bâtiment religieux est aujourd'hui l'écrin de nombreux concerts. Chaque automne, la municipalité organise un rendez-vous classique de grande qualité. **Samedi 8 novembre** à 21h, François Salque, au violoncelle, et Aude Giuliano, à l'accordéon proposent une balade en Europe Centrale autour de l'œuvre du Hongrois Zoltan Kodaly.

Tarif 15 euros – sur réservation

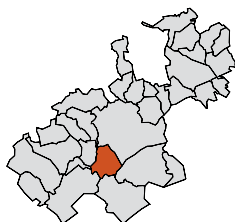
Tél. 04 67 86 21 22



RESTINCLIÈRES

Tous en scène avec ASMusica

Ils sont une trentaine, tous amateurs et passionnés de musique. Sous la houlette du guitariste et chanteur Jorge Miette, ils ont créé il y a un an ASMusica où des musiciens en solo et des groupes se forment au fil des rencontres. « C'est le système des vases communicants. Chacun se nourrit des uns et des autres », explique le président de l'association. Une salle de répétition et la salle polyvalente des Arbousiers sont mises à leur disposition pour des concerts. **Samedi 18 octobre**, ils organiseront leur troisième opus. De 16h à 23h, les membres de l'association se succéderont sur scène: Rock Lost, Trick'Om, SNB, Sylvie Codina chantera Piaf... Dès 14h, ce sont les enfants de l'école primaire, qui apprennent le tempo aux côtés de Jorge pendant les Temps d'Activités Périscolaires, qui pourront profiter d'une scène ouverte.



Saint Jean de Védas

La Secret Place fait son TAF



Toute l'équipe de la TAF réunie autour de Fyfy (3^e en partant de la droite) sur la scène de la Secret Place.

150 concerts par an, un magazine Le Tafeur tiré à 40 000 exemplaires, 8 000 adhérents, 10 salariés et une quarantaine de bénévoles, un label indépendant Be Fast qui sort son 31^e album, 4 locaux de répétitions, 100 groupes résidents. N'en jetez plus !

Cela fait déjà 18 ans que l'association Tout à Fond est dépositaire d'une certaine identité rock dans l'agglomération, cultivée à la Secret Place, dans la zone industrielle de la Lauze, à Saint Jean de Védas. Toujours aux manettes et avec la même fougue que pour son premier concert des Meteors, l'indéboulonnable Fyfy veille sur sa petite entreprise. « La Secret Place remonte à décembre 1999. On a mis sept ans pour être aux normes. Tout a été fait de nos mains. Nous ne sommes pas les punks de la zone qui boivent des coups en pleine

nuite. On a fait nos preuves, élargi notre activité. »

La TAF a sa propre navette

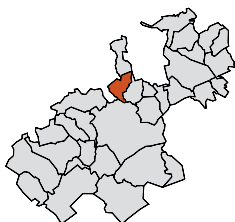
La Secret Place n'est pas un îlot égaré et la salle s'ouvre sur l'extérieur. « On travaille avec des sociétés présentes sur la zone. De mai à octobre, il y a la pause déjeuner avec son Food truck. On peut louer la Secret Place pour des soirées, on a lancé des cours de batterie, il y a une expo gratuite tous les mois ». À noter que les soirs de concert, la TAF met en place une navette à ses frais.

Pour 0,50€ par tête, le client qui est à l'arrêt de tramway La Condamine est rapatrié sur place sans secret.

Chaque mois, la TAF réussit des prouesses côté programmation. La magie du lieu, c'est d'afficher le blues de François Poussereau Trio et de combiner cela avec les Hards-Ons, icônes australiens du punk rock, ou des formations improbables comme le trash métal des Brésiliens d'Encefalo ou le pop punk des Polonais de Brain's all Gone. Et puis il y a les dates à noter : La Souris Déglinguée qui sera de retour le **6 décembre**, ou les rendez-vous mythiques comme le festival de Stomping le **1^{er} week-end de novembre** qui réunit un plateau « psychobilly ». Comment tout cela est possible ? « On jongle en permanence, c'est notre fil rouge depuis 18 ans !, commente Fyfy. Même quand on programme des concerts gratuits, c'est de qualité. L'équipe est soudée avec des vieux piliers du rock montpelliérain et d'anciens stagiaires devenus des permanents. »

Fyfy est homme de défis. Celui des 15 ans de la TAF à Grammont était de taille. « Tout le monde me prenait pour un fou. 7 000 personnes pour voir la reformation des Sheriff à 5€ l'entrée avec 150 bénévoles. C'était génial ! » Autant dire qu'il planche déjà sur la soirée des 20 ans...





MONTFERRIER-SUR-LEZ

La musique des mots

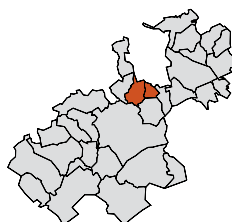


La pianiste Camille Jauvion directrice artistique du festival.

Des Arpèges et des Mots organise la 3^e édition de son festival du vendredi 10 au dimanche 12 octobre. Des notes et des mots à savourer salle du Devevou.

Camille Jauvion a grandi à Montferrier-sur-Lez. C'est dans sa commune familiale que cette pianiste à la carrière internationale, ancienne élève du Conservatoire de Montpellier, a fondé en 2012 Des Arpèges et des Mots. Passionnée de littérature, elle a voulu créer sur scène une interactivité entre musique et théâtre, « deux langages qui ont chacun leur musicalité ». Directrice artistique, elle réunit pour cette 3^e édition du 10 au 12 octobre, salle du Devevou, des professionnels de tous horizons autour de pures créations, comme « Chant et contre-jeu » (le 10 à 20h30), l'histoire d'une mezzo soprano et sa fille comédienne ou « Mes souliers musicaux » (le 11 à 20h30), mis en scène par la comédienne Pauline Vaubailon, une fidèle Des Arpèges et des Mots. Le 12 à 17h30, le festival s'appréciera en famille avec le conte musical pour enfants « Pierre et le loup » de Prokofiev.

Tarifs de 5 à 15 euros
Réservation disponible en ligne



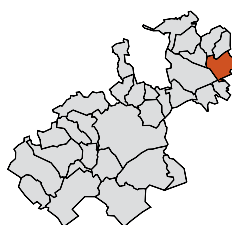
CLAPIERS/JACOU

Le drive fermier des paysans de l'Hérault



Le premier Drive fermier de l'Hérault vient d'ouvrir boulevard de la Liberté à Clapiers face à l'espace Bocaud de Jacou. En plein boom, les Drive fermiers permettent aux consommateurs de commander des produits locaux sur internet avant de les récupérer en boutique. Celui-là s'appelle « Les paysans du coin » et propose des produits tels que des pélarçons, des coquillages de l'étang de Thau, des truites élevées dans la Buèges, du porc de Lozère, des volailles des Cévennes, du vin du Pic Saint Loup... Soutenue par la Chambre d'agriculture, cette initiative répond à une forte demande des consommateurs pour des produits dont l'origine est identifiée et locale.

drive-fermier.fr



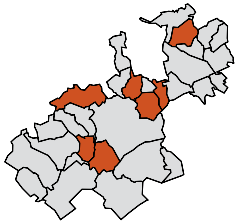
Saint-Geniès-des-Mourgues

Mieux manger à la cantine !

Petits pois le lundi, hachis parmentier le mardi, riz le mercredi, carottes sautées le jeudi... Un menu de restauration scolaire classique, à un détail près qui a son importance, tous ces aliments sont bio ! Depuis la rentrée, la commune a choisi de faire appel au SIVOM Béranger Cadoule Salaison, auquel elle adhère depuis le printemps, pour préparer les menus de ses enfants. Comme dans onze autres communes de l'agglomération, Scolarest, la société de restauration choisie par le SIVOM, propose des menus comprenant 20 % de produits issus de l'Agriculture Biologique, 20 % de produits issus de circuits courts et 10 % de produits labellisés. Priorité est donnée aux aliments frais, de saison et aux recettes maison pour favoriser le bien manger à la cantine.



Martin Gouyou-Beauchamps, le commissaire de l'exposition, procède à une visite commentée dans la salle du Chai, au Crès.



Castelnaud-le-Lez Clapiers GRABELS Lavérune LE CRÈS SAINT-DRÉZÉRY Saint Jean de Védas

Les croquis de SEM saisis sur le front



Correspondant de guerre, SEM a publié dès 1917 «Un pékin sur le front» sous la forme d'un livre de témoignage.

Dans le cadre du centenaire de la Première Guerre mondiale, sept communes de l'agglomération ont mis en scène une exposition itinérante à partir des carnets de guerre du caricaturiste SEM.

La démarche est originale et elle émane d'une élue grabelloise et du réseau des adjoints à la culture. C'est un partenariat qui court le temps d'une exposition itinérante : «*Croquis de SEM, correspondant de guerre 14/18*». Elle est visible depuis la rentrée et jusqu'en janvier 2015 dans chacune des communes, à tour de rôle durant une dizaine de jours. D'origine périgourdine, né Georges Goursat (1863-1934), SEM a d'abord forcé le trait dans les salons de la bonne société parisienne au début du XX^e siècle. Silhouetteur affûté, il croque avec délectation le ridicule mondain,

fréquente les artistes, la mode et les lieux prisés de la capitale où son crayon a presque valeur de brevet d'admission. Survient la guerre. Tel un grenadier

“ Envoyé sur le front pour dessiner la vie dans les tranchées ”

voltigeur du croquis, «*Le Journal*» le propulse correspondant (entre mars 1915 et janvier 1917) sur les fronts de l'Est et du Nord pour dessiner la vie dans les tranchées. SEM est alors aux antipodes des salons du *Maxim's* ou du *Jockey Club*. Témoin du borbier où combattent des milliers d'anonymes, il rend compte de l'horreur au quotidien lors de ses incursions sur les champs de combat.

Une soixantaine de lithographies

Cette exposition présente une soixantaine de lithographies, dessins et croquis saisis sur le vif qui ont donné lieu à l'époque à une publication (*Un pékin sur le front*). Remarquablement présentée sur de larges bâches, cette exposition montre avec force la peur, les campements de fortune,

des corps meurtris, la faim, la solitude... Les extraits des carnets de SEM, même cent ans plus tard, donnent des frissons («*Je me sens reporté aux époques primitives du monde, à l'époque tertiaire, à l'âge de boue.*») Pour la jeune génération, c'est un témoignage captivant et d'un froid réalisme de *La Der des Ders* et, peut-être, une illustration de causeries familiales sur l'héroïsme d'un aïeul. Chaque localité a complété l'exposition d'initiatives ponctuelles – conférences, spectacles, travaux des écoles – qui grandissent ce projet mémoriel collectif.

+ pratique

OÙ VOIR L'EXPOSITION

Après Le Crès et Saint-Drézéry, l'exposition est à découvrir à Lavérune (du 10 au 19 octobre, salle de la mairie), à Clapiers (du 20 au 29 octobre à la salle Dezeuze), à Grabels (du 31 octobre au 12 novembre à la salle de la Gerbe), à Castelnaud-le-Lez (du 14 au 28 novembre au Palais des Sports Jacques Chaban-Delmas) et à Saint-Jean-de-Védas (du 13 au 30 janvier au Chai du Terral) montpellier-agglomeration.com